

J. NEUBERG

Théorie des indices des points, des droites et des plans par rapport à une surface du second ordre

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 9 (1870), p. 399-410

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1870_2_9__399_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1870, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

**THÉORIE DES INDICES DES POINTS, DES DROITES ET DES PLANS
PAR RAPPORT A UNE SURFACE DU SECOND ORDRE ;**

(suite, voir 2^e série, t. IX, p. 317 et 360);

PAR M. J. NEUBERG,

Professeur à l'Athénée de Bruges (Belgique).

7. Cherchons l'expression analytique de l'indice d'un plan.

La surface et le plan ayant pour équations

$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} + \frac{z^2}{c^2} - 1 = 0, \quad x \cos \alpha + y \cos \beta + z \cos \gamma - \delta = 0,$$

et les coordonnées du pôle de ce plan étant (x_1, y_1, z_1) , on a

$$p = -\delta, \quad p' = x_1 \cos \alpha + y_1 \cos \beta + z_1 \cos \gamma - \delta.$$

Mais, en identifiant les deux équations du plan

$$x \cos \alpha + \dots = 0 \quad \text{et} \quad \frac{x x_1}{a^2} + \frac{y y_1}{b^2} + \frac{z z_1}{c^2} - 1 = 0,$$

on a

$$x_1 = \frac{a^2 \cos \alpha}{\delta}, \dots;$$

par conséquent, l'indice π du plan a pour valeur

$$\pi = -pp' = a^2 \cos^2 \alpha + b^2 \cos^2 \beta + c^2 \cos^2 \gamma - \delta^2.$$

Si la surface et le plan sont donnés par les équations générales $f(x) = \sum A_{rr} x_r x_r = 0$, $\sum p_1 x_1 = 0$, on a, en désignant par $(\nu_1, \nu_2, \nu_3, \nu_4)$ les coordonnées du pôle du plan,

$$\pi = - \frac{\sum p_1 \nu_1 \times \sum p_1 \beta_1}{p_1^2 + p_2^2 + p_3^2}.$$

(400)

Mais on doit avoir $\Sigma p_1 x_1 \equiv \frac{1}{2} \lambda \Sigma x_1 f_1(\nu)$, λ étant un facteur indéterminé; par conséquent

$$\Sigma p_1 \beta_1 = \frac{1}{2} \lambda \Sigma \beta_1 f_1(\nu) = \frac{1}{2} \lambda \Sigma \nu_i f_i(\beta) = \lambda f(\beta),$$

à cause de $f_1(\beta) = f_2(\beta) = f_3(\beta) = 0$, $2f(\beta) = f_4(\beta)$. En posant $\Sigma p_1 \nu_1 = U$, on obtient U par l'élimination des ν entre les cinq équations

$$\begin{aligned} \frac{1}{2} f_r(\nu) &= A_{r1} \nu_1 + A_{r2} \nu_2 + A_{r3} \nu_3 + A_{r4} \nu_4 = \frac{p_r}{\lambda} \quad (r = 1, 2, 3, 4), \\ p_1 \nu_1 + p_2 \nu_2 + p_3 \nu_3 + p_4 \nu_4 &= U; \end{aligned}$$

il vient ainsi

$$U = - \frac{\begin{pmatrix} \mathbf{H} & p \\ & p \end{pmatrix}}{\lambda \mathbf{H}}.$$

Par conséquent

$$(9) \quad \pi = \frac{\begin{pmatrix} \mathbf{H} & p \\ & p \end{pmatrix} f(\beta)}{\mathbf{H}(p_1^2 + p_2^2 + p_3^2)}.$$

Cette formule convient aussi aux axes obliques et aux coordonnées tétraédriques, si l'on remplace la somme $p_1^2 + p_2^2 + p_3^2$ par une certaine fonction de p_1, p_2, p_3, p_4 , et des angles des axes obliques ou des angles du tétraèdre de référence. On peut remarquer que $\begin{pmatrix} \mathbf{H} & p \\ & p \end{pmatrix} = 0$ est l'équation tangentielle de f .

L'indice d'un plan s'exprime encore très-élégamment en fonction des coordonnées de trois quelconques de ses points X, Y, Z . En effet, désignons par p_1, p_2, p_3, p_4 les mineurs du système

$$(P) \quad \begin{vmatrix} x_1 & x_2 & x_3 & x_4 \\ y_1 & y_2 & y_3 & y_4 \\ z_1 & z_2 & z_3 & z_4 \end{vmatrix};$$

l'équation du plan sera $\Sigma t_1 p_1 \equiv \frac{1}{2} \lambda \Sigma t_1 f_1(\nu) = 0$, t re-

présentant les coordonnées courantes. Par suite,

$$\pi = - \frac{\sum v_1 p_1 \times \sum \beta_1 p_1}{p_1^2 + p_2^2 + p_3^2}.$$

Mais on a $\sum \beta_1 p_1 = \lambda f(\beta)$, et les coordonnées v résultent des quatre équations

$$\frac{1}{2} f_r(v) = A_{r1} v_1 + A_{r2} v_2 + A_{r3} v_3 + A_{r4} v_4 = \frac{Pr}{\lambda}.$$

Par conséquent,

$$v_1 = \frac{1}{\lambda H} \begin{vmatrix} p_1 & A_{12} & A_{13} & A_{14} \\ p_2 & A_{22} & A_{23} & A_{24} \\ p_3 & A_{32} & A_{33} & A_{34} \\ p_4 & A_{42} & A_{43} & A_{44} \end{vmatrix},$$

et, comme les p sont les mineurs du système (P), on peut obtenir le déterminant à droite en faisant le produit du système (P) par le système

$$\begin{vmatrix} A_{21} & A_{22} & A_{23} & A_{24} \\ A_{31} & A_{32} & A_{33} & A_{34} \\ A_{41} & A_{42} & A_{43} & A_{44} \end{vmatrix}.$$

On en conclut (*)

$$v_1 = \frac{1}{8\lambda H} \begin{vmatrix} f_2(x) & f_3(x) & f_4(x) \\ f_2(y) & f_3(y) & f_4(y) \\ f_2(z) & f_3(z) & f_4(z) \end{vmatrix}.$$

On voit donc que v_1, v_2, v_3, v_4 sont égaux aux mineurs du système

$$(P') \begin{vmatrix} f_1(x) & f_2(x) & f_3(x) & f_4(x) \\ f_1(y) & f_2(y) & f_3(y) & f_4(y) \\ f_1(z) & f_2(z) & f_3(z) & f_4(z) \end{vmatrix},$$

(*) On peut arriver à la même valeur en remarquant que la relation entre le point V et le plan XYZ peut s'exprimer par les équations $\sum v_1 f_1(x) = 0, \sum v_1 f_1(y) = 0, \sum v_1 f_1(z) = 0$, d'où l'on peut tirer v_1, v_2, v_3, v_4 .

divisés par $8\lambda H$. La quantité $\Sigma \nu_1 p_1$ peut donc se déduire du produit de deux systèmes d'éléments (P) et (P'), ce qui donne enfin

$$(10) \quad \pi = - \frac{f(\beta)}{H(p_1^2 + p_2^2 + p_3^2)} \begin{vmatrix} F(xx) & F(xy) & F(xz) \\ F(yx) & F(yy) & F(yz) \\ F(zx) & F(zy) & F(zz) \end{vmatrix}.$$

Observons que $p_1^2 + p_2^2 + p_3^2 = 4 \overline{XYZ}^2$, et qu'en supposant les trois points X, Y, Z conjugués, ou

$$F(xy) = F(yz) = F(zx) = 0,$$

on retrouve la formule (8).

Si l'on avait remplacé directement, dans la valeur (9), p_1, p_2, p_3 et p_4 par les mineurs du système P, on aurait trouvé

$$\left(\begin{matrix} H & p \\ p & \end{matrix} \right) = - \Sigma B_{rs} p_r p_s = - \left(\begin{matrix} x & y & z \\ H' & x & y \\ & r & s \\ & & z \end{matrix} \right);$$

d'où l'on pourrait également déduire la formule (10).

8. Les faisceaux de droites et de trièdres en involution jouissent de propriétés analogues à celles des deux involutions rectiligne et plane.

Reprenons les figures et les notations du n° 6. Les points M_2 et M_3 se déplaçant sur la polaire de M_1 , les droites $M_1 M_2$ et $M_1 M_3$ forment les rayons conjugués d'un faisceau en involution autour de M_1 . Or l'on a

$$\mu_{12} = - \frac{\mu_1 \mu_2}{M_1 M_2}, \quad \mu_{13} = - \frac{\mu_1 \mu_3}{M_1 M_3};$$

d'où

$$\mu_{12} \cdot \mu_{13} = \mu_1 \frac{\mu_2 \mu_3}{M_1 M_2 \cdot M_1 M_3},$$

et, comme $M_1 M_2 \times M_1 M_3 = \frac{2T}{\sin(M_2 M_1 M_3)}$, $\frac{\mu_1 \mu_2 \mu_3}{4T^2} = - \frac{I}{A^2 B^2}$,

on trouve cette première formule

$$(11) \quad \frac{\mu_{12} \mu_{13}}{\sin^2(M_2 M_1 M_3)} = - \frac{\mu_1}{A^2 B^2}.$$

On a ensuite

$$\begin{aligned} \frac{1}{\mu_{12}} + \frac{1}{\mu_{13}} &= \frac{1}{\mu_1} \left(\frac{\overline{M_1 M_2}^2}{\mu_2} + \frac{\overline{M_1 M_3}^2}{\mu_3} \right) \\ &= \frac{\alpha^2}{\mu_1} \left(\frac{\overline{M_1 M_2}^2}{M_2 M_3 \cdot M_2 M_4} + \frac{\overline{M_1 M_3}^2}{M_3 M_2 \cdot M_3 M_4} \right). \end{aligned}$$

La dernière parenthèse, d'après un théorème connu (*), est égale à $1 - \frac{\overline{M_1 M_4}^2}{M_4 M_2 \cdot M_4 M_3}$, et, comme le produit $M_4 M_2 \cdot M_4 M_3$ est constant, on a aussi

$$(11') \quad \frac{1}{\mu_{12}} + \frac{1}{\mu_{13}} = \text{const.}$$

Les relations (11) et (11') peuvent être considérées comme constituant les formules fondamentales des indices des rayons conjugués des faisceaux en involution.

La droite $M_1 M_4$ et la parallèle menée par M_1 à $M_2 M_3$ sont deux rayons conjugués du faisceau; l'indice de la première droite est $\frac{1}{\beta^2}$, et celui de l'autre $-\frac{\mu_1}{\alpha^2}$. Par suite, en vertu de l'égalité (11'),

$$\frac{1}{\mu_{12}} + \frac{1}{\mu_{13}} = \beta^2 - \frac{\alpha^2}{\mu_1},$$

et, à cause de $\frac{1}{\mu_1} = -1 - \frac{1}{\mu_4}$, $\mu_{23} = -\frac{\mu_4}{\alpha^2}$,

$$\frac{1}{\mu_{12}} + \frac{1}{\mu_{13}} = \beta^2 + \alpha^2 - \frac{1}{\mu_{23}},$$

(*) Théorème de Stewart. Voir *Nouvelles Annales de Mathématiques*, année 1859, p. 184 et 208.

ou

$$(12) \quad \alpha^2 + \beta^2 = A^2 + B^2 = \frac{1}{\mu_{12}} + \frac{1}{\mu_{13}} + \frac{1}{\mu_{23}}.$$

Soient λ_{12} , λ_{23} , λ_{31} les caractéristiques des droites ;
comme $\mu_{rs} = -\frac{\lambda_{rs}}{A^2 B^2}$, on a encore

$$(12') \quad \frac{1}{A^2} + \frac{1}{B^2} = - \left(\frac{1}{\lambda_{12}} + \frac{1}{\lambda_{23}} + \frac{1}{\lambda_{31}} \right).$$

Les égalités (12) et (12') résolvent la question 919, n^{os} 1 et 2, appliquée aux coniques (*).

Transportons le résultat (12) aux surfaces. Comme $I_{12} = \mu_{12} \times I_5^2, \dots, -I_5 = \frac{D^2}{A^2} = \frac{D'^2}{B^2} = \frac{D^2 + D'^2}{A^2 + B^2}$, nous aurons

$$(13) \quad -\frac{A^2 + B^2}{I_5} = \frac{1}{I_{12}} + \frac{1}{I_{23}} + \frac{1}{I_{31}}.$$

9. En supposant les points M_1, M_2, M_3 mobiles dans le plan polaire de M_4 , et constamment conjugués avec la surface, on obtient un faisceau de trièdres (ou de triples droites) en involution jouissant de propriétés analogues

(*) En se servant à peu près des mêmes principes que nous, M. de Jonquières a résolu (t. XX, p. 25) la question 534, qui constitue une nouvelle analogie entre les deux involutions rectiligne et plane. *De même que, dans l'involution rectiligne, le point central est un centre radical commun de tous les cercles passant par deux points conjugués, de même dans l'involution plane le point central est un centre radical commun de tous les cercles passant par trois points conjugués.*

Dans l'équation $\frac{1}{\lambda_{12}} + \frac{1}{\lambda_{23}} + \frac{1}{\lambda_{31}} = 0$, on peut reconnaître l'équation en coordonnées trilineaires du cercle circonscrit au triangle $M_1 M_2 M_3$. Car, si (h_1, h_2, h_3) sont les hauteurs de ce triangle, (a_1, a_2, a_3) les longueurs des côtés et $(\delta_1, \delta_2, \delta_3)$ les distances de O à ces côtés, on a

$$j_{12} = -\delta_3 h_3 = -\frac{2 \delta_3 T}{a_3},$$

etc.

à celles des trois involutions précédemment considérées.
En effet

$$I_{41} = -\frac{I_1 I_1}{M_4 M_1}, \quad I_{42} = -\frac{I_4 I_2}{M_4 M_2}, \quad I_{43} = -\frac{I_4 I_3}{M_4 M_3},$$

d'où

$$I_{41} \cdot I_{42} \cdot I_{43} = -I_4^2 \frac{I_1 I_2 I_3 I_4}{M_4 M_1 \cdot M_4 M_2 \cdot M_4 M_3}.$$

Mais $V = \frac{1}{6} M_4 M_1 \cdot M_4 M_2 \cdot M_4 M_3 \cdot \sin(\text{angle solide } M_4)$,
 $\frac{I_1 I_2 I_3 I_4}{36 V^2} = -a^2 b^2 c^2$; par conséquent

$$\frac{I_{41} I_{42} I_{43}}{\sin^2(\text{angle solide } M_4)} = \frac{I_4^2}{a^2 b^2 c^2} = \text{const.}$$

Désignons de nouveau par M_6 et M_7 les points centraux de $M_1 M_2$ et $M_3 M_4$, et par D_r , le diamètre parallèle à $M_r M_s$. Les droites $M_1 M_3$ et $M_4 M_6$, $M_4 M_5$ et la parallèle à $M_3 M_6$ par M_4 , font partie d'un faisceau de droites en involution; donc, d'après l'égalité (11'), qui est également applicable aux indices I,

$$\frac{1}{I_{43}} + \frac{1}{I_{46}} = \frac{1}{I_{45}} - \frac{D_{36}^2}{I_4}.$$

De même, les droites $M_4 M_1$ et $M_4 M_2$, $M_4 M_6$ et la parallèle à $M_1 M_2$ par M_4 appartiennent à un faisceau en involution et donnent, par conséquent,

$$\frac{1}{I_{41}} + \frac{1}{I_{42}} = \frac{1}{I_{46}} - \frac{D_{12}^2}{I_4}.$$

En ajoutant ces égalités, on a

$$\frac{1}{I_{41}} + \frac{1}{I_{42}} + \frac{1}{I_{43}} = \frac{1}{I_{45}} - \frac{1}{I_4} (D_{36}^2 + D_{12}^2);$$

comme D_{36} et D_{12} sont deux diamètres conjugués de la section centrale parallèle au plan $M_1 M_2 M_3$ et que la

somme de leurs carrés est constante, on retrouve la seconde propriété générale des involutions.

Si l'on remplace dans l'égalité précédente $\frac{1}{I_{45}}$ par D_{45}^2 , $\frac{1}{I_4}$ par $-1 - \frac{1}{I_5}$, et ensuite $\frac{D_{36}^2 + D_{12}^2}{I_5}$ par $-\left(\frac{1}{I_{12}} + \frac{1}{I_{23}} + \frac{1}{I_{31}}\right)^{(*)}$, il vient

$$D_{45}^2 + D_{36}^2 + D_{12}^2 = a^2 + b^2 + c^2 = \sum_{1234} \frac{1}{I_{rs}},$$

ce qui démontre la question 919, n° 1.

10. Soient D et D' deux droites polaires réciproques par rapport à une surface du second ordre f , M_6 et M_7 leurs points centraux, M_1 et M_2 deux points conjugués quelconques de D , M_3 et M_4 deux points conjugués quelconques de D' . Les plans DM_3 et DM_4 forment une involution autour de D , de même que $D'M_1$ et $D'M_2$ autour de D' . Le tétraèdre $M_1M_2M_3M_4$ est conjugué par rapport à f . Soient (T_1, T_2, T_3, T_4) les aires de ses faces et $(\pi_1, \pi_2, \pi_3, \pi_4)$ leurs indices; nous aurons

$$\pi_4 = -a^2 b^2 c^2 \frac{I_1 I_2 I_3}{4 T_4^2},$$

$$\pi_3 = -a^2 b^2 c^2 \frac{I_1 I_2 I_4}{4 T_3^2};$$

d'où

$$\pi_3 \pi_4 = a^4 b^4 c^4 \times I_1 I_2 \frac{I_1 I_2 I_3 I_4}{16 T_3^2 T_4^2}.$$

Mais $V = \frac{2}{3} \times \frac{T_3 T_4 \sin(T_3, T_4)}{M_1 M_2}$, $\frac{I_1 I_2 I_3 I_4}{36 V^2} = -a^2 b^2 c^2$; par suite

$$\frac{\pi_3 \pi_4}{\sin^2(T_3, T_4)} = -a^2 b^2 c^2 \times I_{12} = \text{const.}$$

(*) En vertu de la relation (13).

De là on conclut une valeur de $I_{1,2}$ qui s'accorde avec celle de I_{pq} donnée ci-dessus, lorsqu'on suppose les plans P et Q conjugués ou $\left(\begin{matrix} H & P \\ & q \end{matrix} \right) = 0$.

On a aussi

$$\frac{1}{\pi_4} + \frac{1}{\pi_3} = \frac{-1}{a^2 b^2 c^2 \times I_1 I_2} \left(\frac{4T_4^2}{I_3} + \frac{4T_3^2}{I_4} \right).$$

Soient N_3, N_4, N_7 les projections orthogonales M_3, M_4, M_7 sur un plan perpendiculaire à $M_1 M_2$ en un point quelconque G; on peut écrire

$$\begin{aligned} 2T_4 &= M_1 M_2 \times GN_3, & 2T_3 &= M_1 M_2 \times GN_4, \\ I_3 &= \frac{M_3 M_4 \times M_3 M_7}{D_{3,4}^2} = \frac{N_3 N_4 \cdot N_3 N_7}{D_{3,4}^2 \sin^2(D, D')}, \\ I_4 &= \frac{N_4 N_3 \cdot N_4 N_7}{D_{3,4}^2 \sin^2(D, D')}, \end{aligned}$$

$2D_{3,4}$ étant la longueur du diamètre parallèle à $M_3 M_4$.

La somme $\frac{1}{\pi_3} + \frac{1}{\pi_4}$ peut donc prendre la forme

$$\frac{D_{3,4}^2 \sin^2(D, D')}{a^2 b^2 c^2 \times I_{12}} \left(\frac{\overline{GN_3}^2}{N_3 N_4 \times N_3 N_7} + \frac{\overline{GN_4}^2}{N_4 N_3 \times N_4 N_7} \right),$$

ou, en vertu du *théorème de Stewart*, la forme

$$\frac{D_{3,4}^2 \sin^2(D, D')}{a^2 b^2 c^2 \times I_{12}} \left(1 - \frac{\overline{GN_7}^2}{N_7 N_3 \times N_7 N_4} \right),$$

et, comme le produit $N_7 N_3 \times N_7 N_4$ reste constant lorsque les points M_3 et M_4 se déplacent sur D' , on a

$$(14) \quad \frac{1}{\pi_3} + \frac{1}{\pi_4} = \text{const.}$$

Les faisceaux de plans en involution jouissent donc des propriétés analogues à celles des autres involutions.

La relation exprimée par (14) va nous conduire au théorème 919, n° 2. Mais, avant d'exposer la démonstration, nous ferons observer que l'indice d'un plan peut encore s'exprimer par *moins* l'indice de son point central, multiplié par le carré de la distance du centre de la surface au plan tangent parallèle; car M_5 étant le point central du plan $M_1 M_2 M_3$, et α l'angle de ce plan avec la droite OM_5 , on a

$$\pi_4 = -M_1 M_3 \times OM_5 \sin^2 \alpha, \quad I_5 = \frac{M_5 M_4 \cdot M_5 O}{D_{45}^2};$$

d'où

$$\pi_4 = -I_5 \times D_{45}^2 \sin^2 \alpha.$$

Si le plan passe par le centre de la surface, dont l'indice vaut -1 , son indice est égal au carré de la distance du centre au plan tangent parallèle.

Soient maintenant $2A$, $2B$, $2C$ les longueurs des diamètres de la surface suivant les trois directions $M_1 M_2$, $M_3 M_4$, $M_5 M_6$; ces diamètres forment un système de *diamètres conjugués*. Menons par D et par D' des plans parallèles au plan AB ; soient π_5 et $\pi_{5'}$ leurs indices. Désignons aussi par π_6 et π_7 les indices des plans $M_3 M_4 M_6$, $M_1 M_2 M_7$, et par (A, BC) l'inclinaison de la droite A sur le plan des droites B, C . En vertu de la relation (14), on peut écrire

$$\frac{1}{\pi_1} + \frac{1}{\pi_2} = \frac{1}{\pi_{5'}} + \frac{1}{\pi_6}, \quad \frac{1}{\pi_3} + \frac{1}{\pi_4} = \frac{1}{\pi_5} + \frac{1}{\pi_7}.$$

Mais

$$\pi_{5'} = -I_5 \times C^2 \sin^2(C, AB), \quad \pi_5 = -I_6 \times C^2 \sin^2(C, AB),$$

$$\pi_6 = B^2 \sin^2(B, AC), \quad \pi_7 = A^2 \sin^2(A, BC),$$

$$\frac{1}{I_6} + \frac{1}{I_5} = -1;$$

par conséquent

$$\frac{1}{\pi_1} + \frac{1}{\pi_2} + \frac{1}{\pi_3} + \frac{1}{\pi_4} = \sum \frac{1}{A^2 \sin^2(A, BC)}.$$

Le second membre de cette égalité est égal à la somme des carrés des inverses des demi-axes; donc, etc.

La quantité $\sum \frac{1}{\pi_1}$ est susceptible d'une transformation dont nous déduirons une proposition intéressante qui, croyons-nous, n'a pas encore été remarquée. Soient en effet $\delta_1, \delta_2, \delta_3, \delta_4$ les distances du centre aux faces du tétraèdre conjugué; nous aurons

$$\sum \frac{1}{\pi_1} = - \sum \frac{1}{\delta_1 h_1} = - \frac{1}{3V} \sum \frac{T_1}{\delta_1}.$$

En désignant par M'_1, M'_2, \dots les angles solides polaires des trièdres M_1, M_2, \dots du tétraèdre, un théorème connu donne

$$V^2 = \frac{2}{9} T_1 T_2 T_3 T_4 \sin M'_1;$$

d'où

$$\frac{9V^2}{2T_1 T_2 T_3 T_4} = \frac{\sin M'_1}{T_1} = \frac{\sin M'_2}{T_2} = \dots$$

Remplaçons dans l'égalité ci-dessus T_1, T_2, \dots par les quantités proportionnelles $\sin M'_1, \sin M'_2, \dots$, et il vient

$$\begin{aligned} \sum \frac{1}{a^2} &= - \frac{2T_1 T_2 T_3 T_4}{27V^3} \sum \frac{\sin M'_1}{\delta_1} \\ &= - \frac{2T_1 T_2 T_3 T_4}{27V^3 \delta_1 \delta_2 \delta_3 \delta_4} \sum \delta_1 \delta_2 \delta_3 \delta_4 \sin M'_1. \end{aligned}$$

Or $\frac{1}{6} \delta_1 \delta_2 \delta_3 \delta_4 \sin M'_1$ est le volume du tétraèdre qui a pour arêtes $\delta_1, \delta_2, \delta_3, \delta_4, \dots$; donc $\frac{1}{6} \sum \delta_1 \delta_2 \delta_3 \delta_4 \sin M'_1$ est le volume du tétraèdre qui a pour sommets les projections du centre de la surface sur les faces du tétraèdre. Soit V' ce volume;

nous pouvons écrire

$$\sum \frac{1}{a^2} = -\frac{4}{9} \frac{T_1 T_2 T_3 T_4}{\delta_1 \delta_2 \delta_3 \delta_4} \frac{V'}{V^3}.$$

Si maintenant $\sum \frac{1}{a^2} = 0$, on doit avoir $V' = 0$; on en conclut que : *Dans tout hyperboloïde dans lequel $\sum \frac{1}{a^2} = 0$, les projections du centre de la surface sur les faces d'un tétraèdre conjugué quelconque sont dans un même plan.* Cette proposition peut être considérée comme l'analogie de la suivante : *Dans toute hyperbole équilatère, la circonférence circonscrite à un triangle conjugué passe par le centre.*

(La suite prochainement.)
